

voulu la publier, même comme annonce. Après cela, M. le président, nous avons dû faire l'ouvrage des journaux en faisant imprimer des feuilles volantes. Dans Aberdeen, il y avait un journal de la ligue des cultivateurs, et vous auriez cru que le rédacteur aurait été heureux d'aider aux cultivateurs, mais il m'a dit que sa vie ne serait pas en sûreté s'il publiait quelque-une de nos lettres. Cependant, je lui ai fait imprimer quelques feuilles volantes pour nous.

*Commencement du mouvement et de l'établissement des immigrants.*

Nous avons alors commencé à faire émigrer les gens de cet endroit dans la dernière semaine d'avril. Nous avons organisé notre premier grand train à cette époque. Voyant que quelques-unes de mes déclarations faites, l'an dernier, devant le comité, étaient mises en doute, j'ai pris la peine, cette année, d'apporter mes preuves avec moi. Lorsque le train fut sur le point de quitter Aberdeen, la chose était si inaccoutumée qu'elle créa une grande sensation. Les gens qui s'en allaient sur le train étaient bien aises de s'en aller et ils étaient prêts à nous aider de toutes manières possibles. Sur ce, un certain nombre de cultivateurs, quinze ou vingt, se réunirent dans notre bureau et dirent : " Nous avons été trompés et volés et aujourd'hui que nous avons trouvé un meilleur pays, les gens qui nous ont plumés et volés, veulent nous garder ici jusqu'à ce que de nouvelles plumes nous poussent et puis, ils veulent avoir la satisfaction de nous les enlever." Pour montrer leur dégoût, ils voulurent l'exprimer en mettant des légendes sur les chars. En conséquence, nous avons pris une couple de banderoles de coton partant du tender jusqu'au dernier wagon, et ils insistèrent pour que l'on mît sur cette banderole certaines légendes. Je leur dis que s'ils faisaient cela, il pourrait y avoir des ennuis, mais ils dirent qu'il se défendraient.

Voici une photographie du train tel qu'il est arrivé à Winnipeg. (La photographie est produite.)

*Par M. Davin :*

Q. Ont-ils traversé les Etats de cette manière?—R. Oui. Les inscriptions ont été mises à Aberdeen et les wagons ont traversé tout l'Etat de cette manière.

Q. Le train avait-il la longueur décrite dans la photographie?—R. C'était un train aussi long que pouvait tirer la locomotive; il n'y a que la moitié du train que l'on voit ici. Ces gens furent tous conduits à Yorkton. C'était au commencement du printemps, et nous avons adopté ce plan. A Yorkton, qui est à l'extrémité du chemin du Manitoba et du Nord Ouest, nous avons obtenu du département de hâter l'érection d'un bâtiment pour les immigrants, car les mères et les enfants avaient besoin d'un abri. C'était un endroit confortable, et les familles sont restées là tant que les hommes n'eurent pas construit de cabanes. Lorsqu'ils trouveraient un endroit qui leur plairait et qu'ils croiraient qu'ils aimeraient s'y établir, les hommes élèveraient bientôt une cabane. Vers le milieu de mai, nous avions dans la petite colonie environ 200 âmes, venant toutes du Dakota-sud. A l'époque même où nous avons fondé la colonie, les journaux de comté, dans le Dakota, d'où nous les avons pris, prétendaient qu'ils avaient envoyé des hommes pour examiner notre pays et écrire des lettres et que la description qu'ils donnaient du pays était quelque chose de terrible : Deux pieds de neige, des blocs de glace, etc., et un journal alla même jusqu'à dire que le pays était rempli de serpents à sonnettes. Ces déclarations étaient ni plus ni moins outrageantes. Des hommes lisant ces choses dans leur journal de comté, surtout lorsqu'elles étaient censées venir d'agents pour examiner le pays, pouvaient avoir l'idée qu'elles étaient fondées et nous avons dû, partant, nous mettre à l'œuvre pour faire disparaître cette impressions; c'est ce que nous avons fait de la manière suivante : Lorsque les hommes eurent coupé leur avoine et qu'ils furent établis confortablement, ils nous donnèrent ce témoignage :

" YORKTON, T.N.-O., 12 mai 1891.

" Nous, les soussignés, autrefois résidents de l'Etat du Dakota-sud et aujourd'hui établis dans les townships 30 et 31, rangs 9, 10, 11 et 12, à l'ouest du 2e méridien principal, localité connue sous le nom de région du Tondre, certifions par les pré-